

Homélie du 12 mai 2019 : « L'Agneau sera le Berger » !

Demain, 12 enfants de la paroisse vont communier pour la 1^{ère} fois en ce dimanche du Bon Pasteur. Ils s'entendront dire ces 2 phrases qui introduisent la communion :
« *Heureux les invités au repas du Seigneur !* »

« *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ». La première phrase est tirée de la fin du livre de l'Apocalypse de Jean et la 2^{ème} du tout début de l'Évangile de Jean ;
En réalité la première dit ceci exactement : « *Heureux les invités au repas de nocce de l'Agneau* » Ap 19,9

Et nous venons d'entendre dans la lecture de l'Apocalypse d'aujourd'hui :
« **L'Agneau qui se tient près de Dieu sera leur Berger** » Ap 7,17 !!! Et Jésus déclare dans l'Évangile de Jean au chapitre 10 « **Je suis le Bon Berger** » 10,11
Alors Jésus qui est-il ? L'Agneau ou le Pasteur ? C'est toute la subtilité de l'école Johannique d'oser de tels rapprochements qui à priori sont en contraste total comme il est le seul à oser dire que « Le VERBE s'est fait CHAIR » : c'est dire à la fois 2 réalités totalement opposées et contradictoires : « **LOGOS et SARX** » mais appelées à se rencontrer. Dieu ne peut être appréhendé pour St Jean que par une surimpression d'images qui se complètent les unes les autres.
Et bien de même ici, nous avons deux images, deux métaphores saisissantes qui se superposent l'une l'autre : Jésus est à la fois **l'AGNEAU ET LE PASTEUR** ! Belle métaphore paradoxale ! (Comment se représenter un Christ à la fois agneau et berger, vulnérable et fort !)

Alors essayons de décrypter chacune de ces métaphores qui disent ce que nous devenons nous aussi en recevant la communion car nous devenons ce que nous recevons : Nous devenons AGNEAU et PASTEUR comme Jésus est AGNEAU et PASTEUR.

L'Agneau renvoie à trois images bien précises : celle de **l'agneau pascal** car, en Jean 19,14, Jésus meurt à l'heure où sont sacrifiés les agneaux pour la fête de Pâques puis celle du **serviteur souffrant** en Isaïe qui prend sur lui toute la souffrance du monde, enfin **l'Agneau vainqueur** de l'apocalypse qui définit par 28 fois Jésus comme « **l'Agneau** » ! (28 c'est 7 x 4 : sept symbole de l'achèvement et 4 symbole du cosmos : la combinaison des 2 chiffres symbolise la victoire universelle et totale de l'agneau dans le monde).

Et cet Agneau dans l'Apocalypse reçoit deux fonctions : celle d'ouvrir le livre de l'histoire du monde et d'y lire la victoire de l'Agneau sur toutes les forces du mal qui sévissent dans le monde. Mais cet agneau est à la fois « immolé et debout » ! Encore une fois, comment se représenter un Christ à la fois agneau « immolé et debout », faible et fort, mort et vivant !!!!

Quand je reçois, dans la communion, Jésus Agneau de Dieu, je deviens ce que représente l'Agneau de la Pâque : je passe réellement de l'esclavage à la liberté, je me débarrasse de tous mes esclavages : je deviens un garçon, une fille, LIBRE, un homme une femme LIBRE !

Quand je reçois, dans la communion, Jésus Agneau de Dieu, je deviens ce que représente le serviteur souffrant d'Isaïe, un SERVITEUR qui porte, qui supporte, qui enlève toutes les souffrances, les blessures, les péchés du monde. Je deviens ce que Jésus a toujours été : un être de miséricorde, de compassion et de pardon !

Quand je reçois, dans la communion, Jésus Agneau de Dieu, je deviens ce que représente Jésus, l'Agneau de l'Apocalypse : je deviens capable de lire l'histoire du monde, d'y démasquer toutes les idoles et de me battre contre toutes les forces du mal qui détruisent, qui déstructurent le monde et l'Eglise !

Mais je deviens en même temps, non seulement l'Agneau de Dieu mais le « **BON PASTEUR** » qu'est Jésus.

Et comment est-il représenté dans cette parabole de l'Evangile de Jean au chapitre 10 ? Quatre caractéristiques le décrivent.

La plus soulignée à 4 reprises est qu'il « **donne sa vie** », « **se dessaisit de sa vie** », « **risque sa vie** » pour ses brebis. Ensuite si ce Bon Berger fait preuve d'une telle générosité, c'est qu'il se trouve dans une relation unique de connaissance réciproque, d'intimité profonde, d'attachement : « **Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. Personne ne pourra les arracher de ma main** ». Ce berger qui est disposé à donner sa vie et qui aime ses brebis se fait du souci non seulement pour les brebis qui font déjà partie de la bergerie mais également pour les autres qui sont en dehors, au loin et qu'il a tout autant la mission de rassembler : « **J'ai encore des brebis qui ne sont pas de cet enclos, celles-là aussi il me faut les conduire et il y aura une unique bergerie et un unique Berger** » ! Ce berger fait sauter les barrières et a la hantise de l'unité ! Et enfin, ce berger « **donne la vie éternelle à ses brebis, elles ne périront pas pour l'éternité** » ! « **Il les conduira aux sources des eaux de la vie** » Ap 7,17.

Quand je reçois, dans la communion, Jésus bon Berger, je deviens ce que représente le bon berger, je deviens ce garçon et cette fille, cet homme et cette femme qui est prêt à donner sa vie, à se dessaisir de sa vie, à risquer sa vie par amour de Dieu et de ses frères.

Quand je reçois, dans la communion, Jésus Bon Pasteur, j'entre dans cette relation de connaissance, d'intimité profonde, d'attachement et d'amour à Jésus. Je vis comme le Père connaît le Fils et le Fils connaît le Père, dans un amour libre et totalement réciproque.

Quand je reçois, dans la communion, Jésus le Bon Berger, je deviens ce que représente le Bon berger, je deviens une fille, un garçon, une femme, un homme qui a la hantise de l'unité, de l'universalité, de la fraternité universelle.

Quand je reçois, dans la communion, Jésus le Bon Berger, je deviens ce que représente le bon berger, je deviens un garçon, une fille, un homme, une femme, qui est source de vie, pain de vie, lumière du monde pour tout ceux que je rencontre.

Par notre communion au Christ vivant, nous devenons **l'Agneau et le Pasteur**, l'agneau fragile, vulnérable et serviteur comme Dieu est fragile, vulnérable et serviteur mais aussi le Pasteur roi, grand et éternel ! « Le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur » comme dit la lettre aux Hébreux 13,20

Toutes ces expressions contrastées sont appelées « oxymores » « folie fine » ! comme on dirait « soleil noir » ! « Logos/ Sarx » ; « Agneau/Berger » ; Agneau immolé/debout » ; « Parole/Croix »